

Partiel 2022: Physique Atomique et Moléculaire

mardi 08 novembre 2022

-- TOUT DOCUMENT ET OBJET CONNECTÉ INTERDIT --

1. Question de cours

Expliquer succinctement l'origine de la structure hyperfine. Est-ce qu'il existe une contribution pour des états avec $l = 0$ et si oui, laquelle ?

Décrire brièvement l'expérience de Stern-Gerlach, et détailler pourquoi le résultat obtenu est incompatible avec des moments magnétiques dus aux moments cinétiques orbitaux.

Effet Zeeman : pour un atome d'hydrogène plongé dans un champ magnétique uniforme selon e_z , rappeler les divers moments magnétiques impliqués dans le cas général ainsi que le hamiltonien de l'énergie d'interaction. Appliquer au cas spécifique de l'état fondamental et discuter de possible(s) simplification(s).

2. Corrections fines au spectre de l'atome d'hydrogène

Le modèle non relativiste de l'atome d'hydrogène est l'opérateur Hamiltonien suivant qui décrit la dynamique d'un électron autour d'un proton : $H_0 = \frac{p^2}{2m} - \frac{e^2}{4\pi\epsilon_0 r}$. On rappelle que son spectre discret est donné par $H_0 \Psi_{n,l,m} = E_n^{(0)} \Psi_{n,l,m}$, avec $n \in \mathbb{N}^{*+}$, $0 \leq l \leq n-1$ et $-l \leq m \leq +l$. Les fonctions propres sont $\Psi_{n,l,m}(\vec{r}) = R_{n,l}(r) Y_l^m(\theta, \varphi)$ et les niveaux d'énergies : $E_n^{(0)} = -\frac{E_I}{n^2}$ avec $E_I = \frac{me^4}{2\hbar^2(4\pi\epsilon_0)^2} = 13,6 \text{ eV}$. Dans cet exercice, on s'intéresse aux corrections relativistes aux niveaux d'énergie, appelées 'structure fine'. On utilisera la théorie des perturbations au 1^{er} ordre.

- En relativité restreinte, la relation $\left(\frac{E}{c}\right)^2 - p^2 = (mc)^2$ relie l'énergie E et l'impulsion p d'une particule libre de masse m . Dans le régime de basse impulsion $p \ll mc$ déduire la relation $E = mc^2 + \frac{p^2}{2m} + C_{mv} p^4 + O(p^6)$ avec une constante C_{mv} à expliciter. On rappelle le développement en série de Taylor $(1+x)^\alpha = 1 + \alpha x + \frac{1}{2} \alpha(\alpha-1)x^2 + O(x^2)$, avec $x \ll 1$. Oubliant la constante mc^2 , quelle correction W_{mv} , cela suggère-t-il à l'énergie cinétique de l'opérateur H_0 ?
- Expliquer qualitativement pourquoi les effets relativistes induisent des fluctuations sur la position de l'électron à l'échelle \hbar/mc , autrement appelée 'longueur d'onde de Compton'.
- Une autre correction au Hamiltonien H_0 , dite de Darwin et due à la non-localité de l'interaction entre l'électron et le champ coulombien dû au noyau, est donnée par $W_D = \frac{\hbar^2}{8m^2 c^2} \Delta U(r)$ avec $U(r)$ la partie potentielle de H_0 . A l'aide de la relation d'analyse vectorielle $\Delta \left(-\frac{1}{r}\right) = 4\pi\delta(\vec{r})$, montrer que W_D peut se mettre sous la forme $W_D = C_D |\Psi_{n,o,o}(0)|^2$ avec une constante C_D à expliciter.

T.S.V.P.

- d. Les termes de perturbation W_{mv} et W_D induisent une correction $E_{n,l,m} = E_n^{(0)} + \Delta E_{n,l,m}$ sur les niveaux d'énergie de l'atome d'hydrogène. Pour les états $l = 0$, calculer les quantités $\frac{\langle \psi_{n,0,0} | W_{mv} | \psi_{n,0,0} \rangle}{E_n^{(0)}}$ puis $\frac{\langle \psi_{n,0,0} | W_D | \psi_{n,0,0} \rangle}{E_n^{(0)}}$ en fonction de n et de $\alpha = \frac{e^2}{(4\pi\epsilon_0)\hbar c} \sim \frac{1}{137}$. On pourra exprimer p^4 à partir de H_0 , $1/r$ et $1/r^2$ et faire usage de $\langle \psi_{n,0,0} | \frac{1}{r} | \psi_{n,0,0} \rangle = \frac{1}{a_0 n^2}$, $\langle \psi_{n,0,0} | \frac{1}{r^2} | \psi_{n,0,0} \rangle = \frac{2}{a_0^2 n^3}$, $|\Psi_{n,0,0}(0)|^2 = \frac{1}{\pi a_0^3 n^3}$ avec a_0 le rayon de Bohr $a_0 = \frac{(4\pi\epsilon_0)\hbar^2}{me^2}$. En déduire la correction relative $\frac{\Delta E_{n,0,0}}{E_n^{(0)}}$.
- e. Application numérique : donner l'ordre de grandeur de $\Delta E_{n,0,0}$.

3. Effet Stark : étude de la désexcitation de l'état 2s de l'atome d'hydrogène

Un processus de collision entre atomes d'hydrogène et particules chargées produit des atomes d'hydrogène dans l'état 2s, que l'on désire détecter. L'état 2s est un état métastable de durée de vie $\tau_{2s} = 0,14$ s, qui peut être considérée comme infinie à l'échelle de cette expérience (vitesses de l'ordre de 10 km s⁻¹, distances à parcourir de l'ordre de 10 cm). Afin d'utiliser des méthodes optiques de détection, on applique un champ électrique statique afin de mélanger l'état 2s avec l'état 2p voisin, de durée de vie beaucoup plus courte $\tau_{2p} = 1,6 \cdot 10^{-9}$ s. L'état 2p, ou l'état mélangé (superposition de l'état 2s et de l'état 2p), se désexcite alors par émission de la raie Lyman α à $121,6$ nm. Les photons émis peuvent alors être détectés par un photomultiplicateur.

On se propose d'étudier le mécanisme de mélange par effet Stark des états 2s et 2p qui seront supposés dégénérés en l'absence de champ extérieur (influence négligeable du spin électronique) et décrits par le hamiltonien H_0 . On applique un champ électrique statique \mathcal{E} , colinéaire à l'axe Oz , sur la multiplicité $n = 2$. On rappelle que le hamiltonien Stark est donné par $W_S = -\mathbf{D} \cdot \mathcal{E} = qz\mathcal{E}$.

- a. Donner les expressions littérales des éléments de la matrice $H_0 + W_S$ pour la multiplicité $n = 2$. Calculer $\hbar\omega_S$ pour $\mathcal{E} = 100$ V m⁻¹ après avoir posé $\hbar\omega_S = |\langle 2s | W_S | 2p, m_l = 0 \rangle|$.

On rappelle :

$$\cos \theta |Y_l^m\rangle = \sqrt{\frac{l^2 - m^2}{4l^2 - 1}} |Y_{l-1}^m\rangle + \sqrt{\frac{(l+1)^2 - m^2}{4(l+1)^2 - 1}} |Y_{l+1}^m\rangle$$

$$r |R_{n,l}\rangle = -\frac{3}{2} a_0 n \sqrt{n^2 - l^2} |R_{n,l-1}\rangle - \frac{3}{2} a_0 n \sqrt{n^2 - (l+1)^2} |R_{n,l+1}\rangle$$

- b. En déduire les valeurs propres du hamiltonien $H_0 + W_S$ ainsi que les états propres associés en considérant une diagonalisation par bloc de la matrice trouvée en 1.
- c. On suppose que le taux de décroissance radiative $\Gamma = \tau^{-1}$ d'un état 'mélangé' $|\Psi\rangle = \sum_i a_i |\phi_i\rangle$ est donné par $\Gamma = \sum_i |a_i|^2 \Gamma_i$, avec Γ_i le taux de décroissance de l'état $|\phi_i\rangle$. Indiquer le taux de décroissance radiative des états trouvés en 2. et le comparer à celui de l'expérience. Commenter.